La Suisse prévoit de participer à l'EUFOR en Bosnie-Herzégovine

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **149 (2004)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **10.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Dans ce contexte où les guerres asymétriques gagnent de plus en plus d'importance, la neutralité suisse n'a plus de place. Néanmoins, il semblerait que la Chine ou l'Inde pourront former un jour un nouveau contrepoids face aux USA. Dans ce cas, la Suisse pourrait de nouveau en revenir à un moyen de la politique extérieure qu'elle connaît déjà fort bien: la neutralité. Cela s'inscrirait dans la continuité historique de sa politique de sécurité. La neutralité n'est pas une tradition, mais un outil transformable.

Sur le plan militaire, il est à observer que les Etats-Unis adoptent, eux aussi, une tactique asymétrique: leur guerre contre le terrorisme s'étale sur le globe entier (« axe du Mal»). Il y a un certain déchaînement moral. Les talibans détenus par les Américains ne bénéficient pas du statut de prisonniers et sont des «terroristes» sans droits qu'ils peuvent traiter comme bon leur semble. Il n'y a pas une fin à cette guerre contre le terrorisme, d'ailleurs il ne pourra jamais en avoir une, car le terroriste des uns est le héros des autres (« one's person terrorist is another person's freedom fighter»).

N. M.

La Suisse prévoit de participer à l'EUFOR en Bosnie-Herzégovine

Le 26 mai 2004, le Conseil fédéral a décidé d'engager au maximum 20 militaires dans la Force multinationale de l'Union européenne en Bosnie-Herzégovine. A la fin 2004, cette Force doit remplacer la SFOR de l'OTAN, avec un effectif de près de 7000 militaires. Comme la SFOR, elle veillera à un environnement sûr en Bosnie-Herzégovine, elle accomplira des tâches de soutien pour des activités civiles telles que la lutte contre le crime organisé, le retour au pays des réfugiés, la réalisation d'une réforme de la défense et un soutien au Tribunal pénal international. Ses missions se fondent sur une résolution du Conseil de sécurité de l'ONU, qui doit être adoptée au cours du deuxième semestre 2004.

La Suisse a été sollicitée par la Grande-Bretagne, pressentie comme nation dirigeante pendant la première année de la future EUFOR, pour mettre à disposition de la brigade britannique de l'EUFOR une ou deux équipes de liaison et d'observation de huit personnes chacune comprenant jusqu'à quatre officiers supérieurs. Les équipes de liaison et d'observation sont homogènes quant à la nationalité de leurs membres et elles doivent être stationnées près d'emplacements connus de conflits potentiels. Elles peuvent alarmer des réserves opérationnelles pour d'éventuelles interventions et doivent établir d'étroits contacts avec la population, les autorités locales et les organisations internationales qui travaillent dans la même région.

Dès la fin 2004, la Suisse, dans une première phase, veut prendre part à l'EUFOR avec une équipe de liaison et d'observation et deux officiers supérieurs. Comme les militaires volontaires engagés dans cette mission seront armés pour leur propre protection et que cet engagement durera plus de trois semaines, celui-ci doit être approuvé par l'Assemblée fédérale.